

JE COHABITE AVEC DES RÉSIDUS MINIERS AMIANTÉS : EST-CE UNE SOURCE DE STRESS ?

Source d'informations¹ : Caroline Chouinard (2025) *Je cohabite avec des résidus miniers amiantés : est-ce une source de stress ?* Une étude exploratoire sous la supervision de Annie Duchesne, Ph. D., du département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

En bref

- L'étude exploratoire documente le stress psychologique des personnes habitant à proximité de résidus miniers amiantés (RMA) et examine la relation entre le stress psychologique et les préoccupations des personnes concernant les effets de l'amiante sur leur santé et sur l'environnement.
- Une association entre les préoccupations au sujet de l'amiante et le stress psychologique a été observée : plus fortes sont les préoccupations, plus élevé sera le niveau de stress.
- Bien que la majorité des 191 personnes participantes à l'étude ne se disent pas préoccupées par l'amiante, une proportion de 9 à 18 % se disent plutôt préoccupée ou très préoccupée par des questions sur le sujet.
- Parmi les personnes participantes, 22 % estiment qu'il pourrait être plus risqué d'habiter dans leur MRC ou se disent incertaines à ce sujet.
- De plus, 13 % souhaitent déménager vers une région non amiantifère ou hésitent à le faire.
- Malgré un fort taux de réussite dans l'ensemble, certaines connaissances générales sur l'amiante enregistrent un faible taux de réponses correctes.
- Les résultats de l'étude incitent à entreprendre des actions pour le bénéfice des populations habitant à proximité de RMA, comme la communication claire des risques ou la diffusion de connaissances à jour sur le sujet.

Contexte

Après une forte exploitation de l'amiante, cessée avec la reconnaissance de sa toxicité, les populations des régions amiantifères du Québec cohabitent maintenant avec d'importantes haldes de RMA.

Bien que les effets de l'exposition environnementale à l'amiante soient sous-étudiés, des études montrent que « l'exposition prolongée à des contaminants environnementaux peut causer du stress psychologique chez les membres des communautés touchées² ».

L'étude exploratoire visait alors trois objectifs : documenter le stress psychologique des personnes vivant dans les MRC des Appalaches et des Sources ; examiner la relation entre, d'une part, le stress psychologique et, d'autre part, les préoccupations liées à l'amiante et aux

¹ Résumé de l'affiche présentée au Colloque TAARMAQ en mai 2025 et de la présentation faite dans le cadre des Midi Découvertes du CEGEP de Thetford en novembre 2025.

² Affiche présentée au Colloque TAARMAQ.

RMA ; enfin, examiner la relation entre le stress psychologique et les connaissances sur le sujet de l'amiante.

Résultats

- Le nombre de personnes ayant répondu au questionnaire s'élève à 191 personnes (moyenne d'âge = 52 ans).
- La majorité des personnes sondées : sont des femmes (n=126) ; habitent dans la MRC des Appalaches (n=183) ; et mentionnent une scolarité post-secondaire (n=108).
- Parmi toutes les personnes participantes, 113 rapportent qu'elles-mêmes ou un membre de leur famille immédiate ont travaillé dans le domaine de l'amiante et 18 rapportent qu'elles-mêmes ou un membre de leur famille immédiate présentent un problème de santé en lien avec l'amiante.
- Les personnes participantes perçoivent un faible niveau de stress et ne rapportent pas d'événements de vie hautement stressants.
- Cependant, une faible proportion des personnes (de 9 à 18 %) se disent plutôt ou très préoccupées par des questions liées à l'amiante.
- Les résultats montrent une corrélation entre les préoccupations liées à l'amiante et le stress psychologique, à savoir qu'une plus forte préoccupation est associée à un niveau de stress plus élevé.
- Parmi les personnes participantes, 22 % estiment qu'il pourrait être plus risqué d'habiter dans leur MRC ou se disent incertaines à ce sujet tandis que 13 % souhaitent déménager vers une région non amiantifère ou hésitent à le faire.
- Les questions sur les connaissances à propos de l'amiante sont généralement bien réussies.
- Les trois questions sur les connaissances enregistrant les plus faibles taux de réussite concernent : le caractère cancérigène de tous les types d'amiante ; l'existence de traitements médicaux pour guérir de l'amiantose ; et l'exploitation seulement du chrysotile au Québec.

Méthodologie

- Questionnaire en ligne adressé à une clientèle adulte résidant dans la MRC des Appalaches ou dans la MRC des Sources, disponible d'avril à juillet 2025.
- Questionnaire comportant six catégories de questions qui incluent les questions de deux outils standardisés :
 1. Questions en lien avec le contexte amiantifère
 2. Stress perçu (*Perceived Stress Scale, PSS-10*)
 3. Préoccupations liées à l'amiante et les RMA
 4. Connaissances sur l'amiante
 5. Facteurs sociodémographiques
 6. Événements de vie (*Recent Life Change Questionnaire, RLCQ*)
- Analyses statistiques : modèle de régression linéaire multiple et analyses de variance.

Recommandations de l'auteur

1. Poursuivre l'étude du lien entre le stress psychologique et l'exposition environnementale à l'amiante dans l'ensemble des régions amiantifères du Québec.
2. Examiner les préoccupations au sujet de l'amiante et les RMA auprès d'un échantillon plus grand, plus diversifié et représentatif de la population, afin de valider les savoirs soulevés dans la présente étude exploratoire.
3. Développer des instruments de mesure validés sur les préoccupations et les connaissances puis les implanter dans le cadre de suivis réguliers auprès des populations de régions amiantifères.
4. Prendre en considération, dans le cadre de campagnes de communication et dans le cadre d'activités de consultation sur des projets, les personnes qui se disent plutôt ou très préoccupées par l'amiante ainsi que les personnes qui expriment de l'incertitude ou une hésitation quant au risque d'habiter dans leur MRC ou à l'idée de déménager dans une région non amiantifère.
5. Préconiser une communication claire du risque afin de contribuer à réduire l'incertitude et à soutenir la santé psychologique, autant pour les personnes préoccupées que pour celles qui ne le sont pas.
6. Poursuivre les efforts d'information de la population sur les connaissances générales au sujet de l'amiante, tout particulièrement à propos : des types d'amiante ; de la dangerosité de tous les types d'amiante ; et du caractère incurable des maladies liées à l'amiante.

Conclusion

Bien que l'étude présente des limites (ex. : échantillon de convenance, peu de répondants de la MRC des Sources et questionnaire auto-rapporté), elle permet d'identifier des pistes d'interventions sur la base de ses conclusions du fait de son bon taux de participation et de son assise sur des modèles théoriques. En comprenant mieux le stress psychologique associé à la présence de contaminants environnementaux, l'étude contribue en effet à la réflexion sur la qualité de vie des personnes qui cohabitent avec des RMA. Il pourrait en résulter une mise en place de mesures de soutien pour ces communautés et tout particulièrement pour les personnes qui se disent préoccupées par cette cohabitation.

Pour contacter la personne responsable de la recherche :

Caroline Chouinard, Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières –
caroline.chouinard@uqtr.ca